

DECLARATION DE LA COMMUNAUTE AFRICAINE D'ICANN SUR LA FAIBLE PARTICIPATION DE L'AFRIQUE AUX DEMANDES DE NOUVEAUX gTLD

Prague, Mercredi 27 Juin 2012

Nous, membres de la communauté Africaine participant à la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN tenue le Mercredi 27 Juin 2012 à Prague (République Tchèque), avons constaté avec regret, la faible participation de l'Afrique au premier appel d'offres pour les nouveaux gTLD.

Ce manque d'intérêt est dû essentiellement à un problème de communication et à la presque inexistence de l'industrie des noms de domaine et aussi au nombre très réduit des Registrars Accrédités ICANN dans cette région.

Devant le retard déjà accusé par l'Afrique dans le développement de l'internet, dans la consommation de ses services et dans la gestion de ccTLDs Africains, le fossé numérique risque de nouveau, de se creuser plus avec une participation aussi faible de la région dans le programme des NgTLDs.

Considérant les efforts fournis par l'ICANN au courant de ces dernières années dans son approche internationale et dans sa volonté d'intégrer les pays en développement dans tous ses projets mis en place, et notamment le programme d'appui aux demandes des Nouveaux gTLD.

Considérant que l'économie numérique peut être une source importante de revenus pour les nations et peut apporter une gestion plus rationnelle des affaires publiques ;

Faisons la déclaration suivante :

A l'attention d'ICANN :

- ▶ Nous exprimons notre profonde préoccupation quant au manque de promotion du programme des nouveaux gTLD dans les régions des économies en développement, et en particulier en Afrique, ce qui a eu pour effet directe le nombre dérisoire des demandes venant de l'Afrique.
- ▶ Nous pensons aussi que le nombre insignifiant des demandes de soutien dans le cadre du programme d'appui aux demandeurs des nouveaux gTLD qui ont besoin d'assistance est la conséquence directe de l'absence de tout effort de communication dans les régions où résident les candidats potentiels à ce soutien, l'Afrique en premier lieu.
- ▶ Nous suggérons à ICANN de considérer la possibilité d'une discrimination positive envers les demandes venant des pays en développement, et de l'Afrique en particulier dans tout type de priorisation.
- ▶ Nous souhaitons que pour les prochains tours, une campagne d'information et de sensibilisation sur le programme des nouveaux gTLD et sur le système de soutien soit programmée et mise en œuvre pour les pays en développement en général, et l'Afrique en particulier.
- ▶ Nous proposons aussi qu'ICANN
 - Renforce davantage sa politique de communication envers les pays africains par des actions de sensibilisation et de formation sur les enjeux et les opportunités

de la gouvernance de l'Internet et plus particulièrement sur l'attribution de Nouveaux Noms de Domaines,

- Implique et responsabilise les acteurs locaux d'ICANN dans les activités de sensibilisation et de formation ;
- Mèner une réflexion sur la possibilité de mettre en place "une discrimination positive" en faveur des pays de la région, afin notamment d'augmenter le nombre des registrars accrédités ICANN. Ce qui pourrait offrir à l'Afrique la possibilité de s'intégrer dans cette révolution continue de l'Internet.

Nous recommandons aux Gouvernements Africains :

- ▶ De poursuivre leur engagement pris à Abuja de promouvoir les noms de domaines en Afrique et singulièrement le « .africa » ;
- ▶ De créer les conditions idoines pour la mise en place de NIC (Network information centre) afin de gérer les noms de domaines pays (ccTLDs) au profit des nationaux et du développement économique et social en général ;
- ▶ De promouvoir un environnement favorable à l'éclosion des opérateurs nationaux de noms de domaines, par la densification des canaux d'accès à l'internet, la massification des applications de « e-gouvernement » et la généralisation des usages de l'Internet.

Nous invitons le Secteur Privé Africain à :

- ▶ Encourager la constitution des GRANDS GROUPES régionaux viables et compétitifs au niveau international, du fait que l'économie numérique demeure une source de gain énorme en Afrique, qui demande de gros investissements au départ ;
- ▶ Chercher en permanence des technologies adaptées aux habitudes sociales et aux modes de vie de la population locale et d'offrir des services innovants ;
- ▶ Etre plus actifs et plus visibles sur la scène mondiale aussi bien au sein des organismes de gestion technique et de gouvernance que dans les technologies et leurs usages ;
- ▶ Participer activement aux groupes constitutifs du gNSO afin d'impulser la mise en place des politiques favorisant le développement de l'industrie des noms de domaine en Afrique.

Nous encourageons les Registrars Africains Accrédités ICANN à :

- ▶ Faire plus de communication et de sensibilisation sur leurs activités ;
- ▶ Mettre en place une organisation des Registrars Accrédités ICANN Africains afin de créer les conditions favorables pour un réel développement de leurs activités en Afrique et de parler d'une même voix au niveau du gNSO.

Nous demandons à la société civile Africaine :

- ▶ D'acquérir les bonnes pratiques en matière de documentation des connaissances et d'être plus présente sur Internet (utilisation des gTLD avec la création de contenus locaux) ;
- ▶ D'accroître les actions de sensibilisation et d'information au niveau local ;

- ▶ De participer aux activités de renforcement de capacités en matière de compréhension de l'industrie des noms de domaine et leur rôle pour le développement de l'économie numérique.
- ▶ De contribuer au développement des TLDs Africains et de s'assurer, que chaque demande de nouveaux gTLD africaine aboutisse.